

Saltimbanque dans l'âme

Par [Renée Mourgues](#)

La République des Pyrénées lundi 9 mai 2011



«Anarchiste raisonnable», Sonia Cutri œuvre, depuis ses bases paloises, à un monde harmonieux. © Marc Zirnheld

Paloise depuis 2007, Sonia Cutri, passionaria hispanico-argentine vouée à l'art du théâtre et de l'expression corporelle, initie toutes sortes de publics à la connaissance et à la transcendance de soi. Vaste programme.

Libre, Sonia Cutri se connaît peu de freins hormis ceux qu'impose la vie en société. Petite-fille d'un pionnier du syndicalisme argentin, elle se définit comme «une anarchiste raisonnable» qui fait rimer action avec pondération.

Elle porte en elle la mémoire familiale et collective des réfugiés espagnols venus respirer, de l'autre côté de la frontière, l'air qu'il leur manquait sous le régime franquiste. «Ma mère avait 15 ans quand elle est arrivée à Oloron. Quand j'étais petite, vue de l'Argentine, la France se réduisait pour moi à cette ville du Béarn».

L'autre patrie de cœur de Sonia la rive à l'Argentine, douloureuse à ses souvenirs de jeunesse. «Dans ma tête, je me suis exilée de mon pays à 17 ans. Après la dictature de Videla était venue la mondialisation. J'ai vu s'installer la précarité, la décadence, l'inversion des valeurs, la résignation, le démantèlement de l'Etat et celui de la culture». Pour améliorer l'ordinaire, son père avocat dut jouer d'inventivité et son frère, ingénieur agronome, accepter un double emploi de menuisier. «On se débrouille, c'est la devise argentine» pouffe-t-elle.

L'artistique et le social

«Le pays était exsangue mais le milieu artistique d'une grande richesse et d'une intensité salvatrices. Je l'ai compris plus tard en venant ici». Quoique «étouffante», l'expérience du secteur tertiaire fut salutaire à l'étudiante diplômée. «J'ai travaillé dans un bureau pendant trois ans. J'avais l'impression de gaspiller ma vie». A 21 ans, Sonia Cutri embrasse donc son destin de saltimbanque: comédie, chant, tango, mise en scène, écriture de scénario, enseignement. «En Argentine, on se diversifie assez vite. On apprend à faire de nos ressources un bagage applicable à la réalité» explique-t-elle. Invitée du festival «CulturAmérica» en 2003, Sonia revient à Pau l'année suivante présenter deux nouvelles pièces. Elle s'y installera durablement en 2007.

«Le processus d'intégration prend son temps. J'ai choisi d'être là consciemment. Ici, je peux vivre un peu tranquille. En Argentine, la crise socio-économique oblige à se projeter à court terme. C'est déstabilisant» se justifie-t-elle. En Béarn, elle se façonne une histoire protéiforme, gourmande, fidèle à sa sensibilité aiguillonnée par l'artistique et le social. A Billère, à l'école Lalanne, au groupe scolaire des Marnières et au Sporting d'Este, Sonia Cutri propose des séances axées sur «la gymnastique intégrale posturale et les centres d'énergie». Cette technique active de conscience entrecoupée de pure détente aide les gens «à être mieux dans leur peau» assure-t-elle.

A la Mjc du Laü et au Foyer Bialé à Lescar, elle anime des ateliers d'«éducation par l'art» ouverts aux handicapés mentaux et phobiques sociaux. Pour elle, «il n'y a pas d'épanouissement personnel sans dynamique de groupe». Elle intervient aussi en qualité d'accueillante auprès de l'association «Les trois pommes» (Pau) tout en assumant une carrière d'artiste nourrie de spectacles à forte tonalité tango. Intitulé «America», le dernier en date l'associe au guitariste Patrick Lanusse autour de chansons et poèmes latino-américains baignés de conscience politique. Elle aimerait pouvoir le produire au théâtre Saint-Louis, bonbonnière «à l'acoustique impeccable». Sonia Cutri a enfin créé «Projet Sud» pour promouvoir les cultures franco-argentes, les deux piliers de sa vie.

Ligne de vie

Née le 25 février 1964 à Buenos-Aires (Argentine).

Etudes: 4 ans de philosophie et lettres de l'Université de Buenos-Aires. Formation à l'Ecole d'art dramatique de la capitale argentine. Diplômée d'écologie humaine (Université de Pau et des Pays de l'Adour).

Carrière: comédienne, metteur en scène et scénariste de télévision en Argentine.

A Pau, elle monte des spectacles, anime ateliers artistiques et séances de gymnastique intégrale. Fondatrice de «Projet Sud» (www.projet-sud.or), elle s'est déjà produite au profit de l'association argentine «Casa Rafaël».